

Le pôle maritime de Bordeaux affiche complet

Le pôle naval du Grand Port Maritime de Bordeaux, situé aux Bassins à flot et à Bassens, affiche complet et se prépare pour faire encore mieux à l'avenir

Pascal Rabiller

p.rabiller@sudouest.fr

Fabien Ader peut être satisfait. Le chargé de développement du Grand Port Maritime de Bordeaux (GPMB) pilote le développement du pôle naval des Bassins à flot, un des rares outils industriels dédiés à l'entretien, à la transformation des navires. En grande partie installé dans le centre-ville, au cœur d'un quartier en plein développement immobilier, il affiche régulièrement complet.

« Nous disposons d'outils industriels, formes de radoub, quais, slipway (NDLR, plan incliné permettant de mettre un bateau à l'eau ou de l'en sortir pour de la maintenance) et de compétences en interne... Ils nous permettent de répondre à beaucoup de demandes. Cela commence à se savoir, et nous travaillons pour que cela se traduise par toujours plus d'activité économique pour les entreprises du secteur. Des sociétés qui mobilisent des centaines d'emplois qualifiés et bien rémunérés », précise Fabien Ader.

25 millions pour monter

L'activité se développe au beau milieu des habitations et des nouveaux hôtels aux terrasses panoramiques. Le pôle naval des Bassins à flot accueille actuellement un yacht dont les travaux font l'objet d'un devis, et dans la forme de radoub 1 un paquebot fluvial qui mobilise des scaphandriers autour de son hélice...

« Pour le moment nous pouvons faire en sorte que quatre chantiers soient menés simultanément, tout en respectant la tranquillité du quartier puisqu'après avoir commis des erreurs, c'est vrai, nous dé-



Les 135 mètres du paquebot fluvial "Scenic Diamond" occupent une partie des quais du pôle naval du Grand Port Maritime de Bordeaux. FABRIEN COTTEREAU / « SUD OUEST »

portons les travaux bruyants, gênants vers la forme de radoub de Bassens. »

Une capacité d'accueil que le GPMB va pousser encore. Il prévoit de consacrer 25 millions d'euros dans les cinq ans à venir pour rendre Bordeaux encore plus attractif dans le domaine du « refit », c'est à dire la réparation et la maintenance de navires. « Nous réparons notamment la porte de la forme de radoub 2, nous rendons notre slipway capable de hisser 1100 tonnes au lieu de 700 tonnes à ce jour. »

« Une place forte »

Celui qui a bien compris l'atout industriel du pôle nautique c'est Exequiel Cano Lanza, patron de Clyd, chantier

d'architecture navale et de « refit » (six collaborateurs). Présent initialement à Arcahon, où il garde une antenne commerciale, c'est à Bordeaux

« Nous rendons notre slipway capable de hisser 1100 tonnes au lieu de 700 »

qu'il envisage de développer ses activités industrielles. « Il y a quasiment toutes les compétences nécessaires, ici : peintres, soudeurs, électriciens, motoristes, aménageurs... Pour réussir à faire de Bordeaux une place forte eu-

ropéenne du "refit", assure ce dernier. Dans quelques semaines, Clyd prendra ses quartiers dans les anciens bâtiments de feu la société ARMI. « De là nous allons déployer notre proposition, mais aussi développer une nouvelle activité, Clyd Hy Naval. »

Clyd se positionne notamment sur le marché de l'intégration, de la maintenance de motorisation navale à l'hydrogène.

« La taille de ce projet dépendra de notre capacité à convaincre les investisseurs de nous accompagner. Mais j'ai bon espoir. Depuis Bordeaux nous pouvons devenir une référence dans ce domaine », glisse Exequiel Cano Lanza.